

---

## **Arrondissement : Blois**

---

### **Réunion de circonscription d'écoles publiques primaires.**

#### **Discussion sur le constat.**

La réunion du 29 novembre 2003 regroupait 14 écoles publiques ouverte aux enseignants, parents et intéressés par le débat.

Le débat regroupait une centaine de participants avec la proportion suivante : 95 % d'enseignants, 4 % de parents d'élèves et 1% autres (élus, DDEN...)

Le débat plénier a donné la parole sur les sujets non traités lors des ateliers sur les thèmes 1, 15 et 22. Le débat a commencé par un point sur l'équilibre à trouver dans les préoccupations des enseignants entre leur gestion de carrière et leur intérêt pour la réussite des élèves.

Deux interventions ont insisté sur la rupture entre le monde scolaire et celui de l'entreprise. Faut-il en particulier maintenir l'exigence de 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat sans revoir la politique d'orientation qui valoriserait les métiers.

Sur l'estime de soi des enseignants, leur reconnaissance dans la société, il s'avère que des « peurs », des craintes les hantent actuellement.

On relève des interventions visant à valoriser le bilan actuel de l'école (taux de réussite au baccalauréat en particulier).

Une intervention amène le débat sur le rôle d'ascenseur social de l'école qui était rappelé dans les dispositions de la loi de 1989. Force est de constater que ceci ne s'est pas vérifié et que ça et là on a pu même régresser par rapport à ce grand objectif.

Certaines interventions rappellent que les enseignants passent un temps important et beaucoup d'énergie en dehors de leur temps de présence en classe pour un travail d'équipe, des recherches de solutions pédagogiques pour améliorer le niveau de réussite des élèves.

Il convient également de s'interroger sur les relations Parents-Enseignants : instaurer de nouvelles relations.

On devrait prendre les problèmes dès le sens que l'on donne à l'école maternelle : mieux prendre en compte l'enfant avant de le considérer comme élève, le sens de l'évaluation dès l'école maternelle.

Le débat ne devrait pas faire l'impasse sur l'interrogation, sur la finalité de l'école, sur le sens de l'acte d'apprendre.

#### **01 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

Les valeurs de l'école sont celles de la République, en particulier celle de l'Égalité. On constate des différences importantes selon l'emplacement et la situation géographique des écoles, par exemple le nombre d'intervenants dans certaines communes. Par ailleurs, on ne doit pas raisonner en terme d'argent, les élèves ne sont pas des clients. L'éducation coûte forcément cher. Les 22 questions sont déjà choisies.

L'école est-elle ouverte aux parents ? Impression que l'école et le collège sont des lieux traversés, plutôt qu'ouverts. Proposition d'aménager un lieu dans les établissements scolaires où les parents pourraient se rencontrer entre eux et rencontrer les enseignants. Demande d'améliorer la communication parents-enseignants. Comment aller vers les familles qui ne viennent pas à l'école ? Comment faire en sorte que l'enfant n'ait pas à faire un choix entre l'école et sa famille ? Proposition

d'utiliser des traducteurs, pour mieux faire passer les « choses » de notre république occidentale auprès des familles étrangères. Il est à noter que dans l'ensemble les parents font assez confiance à l'école, donc ils délèguent sur le plan éducatif. La mise en place des Conseils d'Ecoles a-t-elle bien permis la démocratisation de l'école ? Demande de toilettage des textes, par exemple, rendre les réunions publiques. Peur des parents d'entrer dans l'école ? L'école maternelle sait répondre en grande partie à cette peur, l'école élémentaire moins.

Peur des enseignants des parents ? Besoin de bien définir les champs d'échanges entre les enseignants et les parents. Besoin de modifier les termes employés (vocabulaire pédagogique) dans les livrets d'évaluation, afin de faciliter la compréhension. Les échanges enseignants-parents sont souvent provoqués quand quelque chose ne va pas, d'où la difficulté de favoriser le dialogue en général. Inquiétude sur l'enfant dans notre société : il est de plus en plus difficile de faire faire la sieste aux petits de maternelle ; pourquoi ne peuvent-ils plus s'abandonner au sommeil ? Les plus grands ont des problèmes importants d'attention. Comment bien informer les parents sur l'hygiène de vie ? Est-ce le rôle des enseignants ? D'une manière plus générale, quelle est la place de l'école dans la société actuelle ?

## **15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

a) constat :

\* Dans un premier temps, mise en mots des différentes causes de la montée de la violence et des incivilités :

- difficultés liées au domaine socio-économique : (chômage, démission des parents, dévalorisation du rôle du père ...)

- difficultés liées au laxisme des familles (enfant roi, remise en cause de l'autorité des différents adultes

\* dans un second temps, sont mentionnées les violences entre adultes.

- parents/enseignants

- enseignants/élus (lors des conseils d'école)

- parents/parents

\* et ensuite, l'influence des faits politiques et des faits de société dans l'école.

- conflit palestino-israélien.

b) Implication découlant de ce constat :

- Baisse de la fréquentation de la participation aux différentes réunions de l'école.

- Désaccord entre les différents adultes impliqués dans la vie de l'école, concernant les exigences éducatives.

- Crainte pour la société de demain et peur.

c) Proposition de moyens à mettre en œuvre pour lutter....

- Travailler sur la connaissance, la reconnaissance et le respect des différences

- Revaloriser le rôle des parents en tant que parents d'élèves apprenants.

- Associer de manière précise et ciblée élèves, collégiens, lycéens, étudiants, parents et enseignants aux différents projets éducatifs (définition d'objectifs...)

- Mettre en évidence les exigences civiques communes des différents partenaires impliqués dans le développement de l'enfant (enseignants) les responsables des CLAE, garderies, parents ... tous les dispositifs relais.

- Créer une plate-forme sur le temps institutionnel pour mettre en place efficacement un tel dispositif de prévention.

## **22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

Sur l'évaluation et la gestion des corps et des carrières, l'autonomie des établissements fait réagir : autonomie des établissements accompagnée de moyens supplémentaires, oui ! Autonomie du chef d'établissement, non !

Un rappel est fait sur l'organisation du recrutement et de la formation actuel des professeurs des écoles. Tous s'accordent à dire que le niveau licence doit être maintenu. La formation initiale avec seulement 1 an de formation professionnelle est insuffisante. Les retours en IUFM des PE3 aussi. Les jeunes collègues ont besoin d'échanger sur le métier. La formation initiale devrait traiter du travail en équipe, de l'aspect relationnel notamment envers les parents. Il faudrait un passage plus progressif entre la formation initiale et l'entrée dans le métier. Comment former des jeunes quand les enseignants ne connaissent pas le monde de l'entreprise ? à inclure dans la formation initiale /continue. Devant le départ massif d'enseignants à la retraite dans les années qui viennent, comment va-t-on récupérer/transmettre ces expériences, ces compétences ?

Pour l'enfance « inadaptée » et les solutions d'intégration, on assiste à un gâchis au niveau de la formation initiale. Des compétences existent mais ont dispersées, difficiles à partager faute de moyens, de temps. L'évaluation des enseignants doit être constructive, formative, elle doit servir à améliorer le travail des collègues. L'inspection sanction ne sert pas à grand chose. L'évaluation des enseignants est une nécessité mais pour quelle finalité ? Il est indispensable d'améliorer les pratiques pédagogiques individuelles et collectives, oui !

Il faudrait définir le temps de travail d'un enseignant. Il faut accorder du temps pour la concertation. Il faut conserver la formation continue sur le temps de travail. Une formation continue obligatoire sur le temps de travail pourquoi pas ?

Un enseignant devrait bénéficier d'un accompagnement tout au long de sa carrière : si on veut arrêter, penser à la réorientation professionnelle, aider à repenser une carrière.

Le problème du recrutement est posé : cela résulte-t-il d'un véritable choix ? Le métier d'enseignant n'est pas un métier comme les autres.

Prendre en compte les véritables problèmes pédagogiques lors de la formation initiale en prenant en compte les réalités pratiques du métier. A titre d'exemple, l'apprentissage de la lecture en cycle 2 devrait être traité de façon plus approfondie en IUFM et devrait pouvoir donner aux professeurs en formation initiale des bases plus solides dans ce domaine.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1 Conserver et renforcer le rôle « d'ascenseur social » de l'École en créant une véritable continuité éducative entre les différents acteurs (enseignants, parents, éducateurs, médias...)**

**2 Instaurer des relations plus fructueuses entre les parents d'élèves et les enseignants en intégrant cette composante du métier dans la formation initiale et continue des professeurs**

**3 Faire de l'apprentissage de la lecture une véritable priorité dans la formation initiale et continue des professeurs des écoles.**